

AUTOUR DE GLOZEL

Le Dr Morlet réfute la Note de la Société préhistorique

« Si l'on veut se faire une opinion sur l'importance du travail (de M. Bayle), l'on dans la note de la Société préhistorique française, il suffit de comparer son œuvre aux diverses expertises rudimentaires publiées depuis un an par diverses personnes derrière l'opinion desquelles se réfugient les partisans de l'authenticité de Glozel ».

La S. P. F. prétend que la quantité de ses membres adhérents en remplace avantageusement la qualité. Il est donc naturel qu'à ses yeux la valeur d'un rapport se mesure à sa longueur. Et avec quel dédain elle eut repoussé les quatre pages que comprenait seulement le dernier mémoire d'Enstein ? Mais laissons-la admirer les 150 pages du chef policier.

« Un premier point dégagé par les experts est que, contrairement à ce qui avait été prétendu, les briques ne sont pas cuites... les argiles qui ont été cuites par des coulées de lave dans le Plateau central en un temps très antérieur à l'époque néolithique sont restées cuites et ne sont pas revenues à l'état où se trouvent les briques de Glozel » (Note de la S. P. F.).

Si nos tablettes n'étaient pas cuites, elles auraient conservé la teinte jaune de l'argile du gisement. Leur coloration rougeâtre (que M. Bayle passe volontairement sous silence) et la sanidine qu'elles renferment, alors que l'argile de Glozel n'en contient pas, n'apparaissent qu'à partir de 500 degrés.

Je mets au défi M. Bayle de prouver le contraire.

Voilà pour les tablettes de cuisson moyenne. Mais M. Bayle sait fort bien, puisqu'une de celles-ci a été saisie lors de la perquisition, que plusieurs tablettes à inscriptions sont surcuites et même vitrifiées. Il est bien évident qu'alors, elles ne se délitent plus dans l'eau... tout comme l'argile calcinée par la lave.

Pourquoi, M. Bayle ne fait-il aucune mention de la tablette à inscriptions surcuite qu'il possède ? S'agit-il, dans son rapport, de constatations scientifiques englobant toutes les données du problème ou d'interprétations partielles, habilement choisies pour frapper l'imaginaire populaire ?

« Pour corroborer cette absence de cuisson, les experts ont découvert à l'intérieur même du corps des briques... des débris végétaux qui eussent été détruits dès les premiers instants de la cuisson ». (Note de la S. P. F.).

Et un journal de grande information donne, pour notre plus grande joie, une reproduction photographique des « végétaux de date toute récente que l'on trouve englobés dans les tablettes de Glozel et

Lyon Républicain

24/05/1929

